

## PROJET DE RECHERCHE

### **Migration et familles : pratiques transnationales, regroupement et stratégies d'intégration des migrants congolais en Belgique.**

Depuis une trentaine d'années, le paysage migratoire international connaît de grandes transformations. Le fait migratoire est aujourd'hui de plus en plus diversifié et de plus en plus complexe : on observe une intensification de la migration, une diversification des routes et destinations migratoires ainsi que du profil des migrants. La participation des femmes à la mobilité, en tant que migrantes autonomes s'est développé au cours des dernières décennies (Zlotnik, 2003), notamment en Afrique (Bocquier, et Traoré, 2000 ; Antoine et Sow, 2000). Cette féminisation de la migration a conduit les chercheurs à s'intéresser à situation des enfants et des autres membres de la famille qui restent à destination. Les familles séparées par la migration ont toujours existé dans l'histoire de la mobilité, néanmoins, l'intensification récente de la migration des femmes met la lumière sur la « rupture » des liens familiaux et le bouleversement des pratiques de prise en charge traditionnelles des enfants (Ambrosini, 2008). Les théories relatives aux familles transnationales se sont construites à l'origine autour de cette absence de la mère, les différentes pratiques de maintiens de liens étant vues comme une forme de compensation (Parrenas, 2001). La prise de conscience de la continuité des liens familiaux malgré la distance physique a porté l'intérêt sur ce modèle familial issu de la migration, caractérisé par la dispersion dans plusieurs pays des membres d'une même famille (Le Gall, 2005).

Aujourd'hui, il n'existe pas une seule forme de familles transnationales, du fait de la diversité des profils et des parcours des migrants. Cependant, peu de choses sont connues sur l'ampleur de ce phénomène, ainsi que sur les stratégies que les familles mettent en œuvre pour assurer la continuité des liens familiaux par delà les frontières. Le manque de matériau empirique, du fait de la difficulté de « reconstituer » les familles dans les deux espaces, d'origine et de destination, explique la rareté des études sur le sujet. Ce projet de recherche se propose d'apporter des éléments de réponse aux questions qui se posent sur les familles transnationales, à partir du cas particulier des migrants originaires de la République Démocratique du Congo (RD Congo) résidant en Belgique. Les Congolais sont la première population originaire d'Afrique subsaharienne en Belgique du point de vue numérique (Martiniello et Perrin, 2011) et la Belgique figure parmi leurs principales destinations en dehors de l'Afrique (Flahaux et al., 2010). Ce projet consiste en une réflexion autour de la situation familiale des migrants, afin de comprendre d'une part l'organisation des familles dispersées à travers les pratiques mises en place pour préserver les liens familiaux malgré la distance, et d'autre part l'évolution de ces familles dans le temps par la mise en œuvre de diverses stratégies de regroupement et d'intégration, le plus souvent dans les pays de destination.

L'analyse aura une dimension « multi-située » car elle se penchera à la fois sur les acteurs présents dans l'espace d'accueil, mais également dans le pays d'origine. Des entretiens semi-directifs seront menés à la fois en Belgique, auprès des migrants congolais qui y résident, mais également à Kinshasa, auprès des membres de leur famille restés en RD Congo, pour compléter les données quantitatives. Cette approche doit permettre de comparer la perception et le vécu des acteurs des deux espaces sur l'éloignement, les modes de maintien des liens familiaux et les stratégies de rapprochement qui peuvent être développées.

#### ***Question de recherche et objectifs du projet***

L'objectif de ce projet est d'analyser la situation familiale des migrants congolais résidant en Belgique à travers trois axes principaux : celui des pratiques transnationales dans le cas des familles séparées par la migration, celui de la réunification familiale et enfin celui de l'intégration dans le pays d'accueil.

Le premier axe du projet vise à déterminer l'ampleur et la diversité du phénomène des « familles à distance » congolaises en Belgique et à effectuer un état des lieux de leurs pratiques transnationales. La première hypothèse à tester est la grande diversité des familles transnationales observées auprès des migrants congolais en Belgique. Quelles sont les formes de familles transnationales observées dans la population immigrée congolaise ? S'agit-il de migrants masculins seuls ayant laissé femme et enfants au pays ? S'agit-il d'un parent seul avec ses enfants ? S'agit-il de couples vivant séparés de leurs enfants ? Une typologie sera établie pour en déterminer les principales catégories.

Un autre aspect de la question concerne les pratiques transnationales de ces migrants. L'hypothèse selon laquelle les rôles sociaux et économiques que les migrants continuent de jouer vis-à-vis des membres de leur famille restés au pays dépendent des formes familiales transnationales sera testée. La motivation et le degré d'implication dans le soutien financier à leur famille et la fréquence des retours au pays varient-ils selon le lien de parenté qui lie le migrant au bénéficiaire de ces pratiques ?

Le deuxième axe du projet de recherche porte sur l'évolution de la famille dispersée et sur les modalités et les déterminants du regroupement familial. La question du non regroupement et de la persistance du modèle familial transnational sera également abordée. En effet, la fermeture des frontières et la complexification des démarches administratives conduisent de nombreuses familles à rester séparées pour de longues durées, démentant l'idée selon laquelle le regroupement familial est l'issue systématique de la séparation. Comment évoluent les familles transnationales au cours du temps ? Qui sont ceux qui se regroupent et qui sont ceux qui restent séparés ? Quel est le calendrier du regroupement ? Quels sont les facteurs associés au fait pour une famille de se regrouper ou pas ?

Un troisième axe du projet s'inscrit dans la perspective de l'intégration dans le pays d'accueil. La question porte sur l'existence de stratégies d'intégration qui peuvent être développées au sein de la famille, réunifiée ou non, dans le pays de destination. Cet aspect sera abordé à travers l'accès à la nationalité belge, qui représente une étape importante du processus d'intégration des migrants. Dans le cas des migrants congolais, la question de l'accès à la citoyenneté du pays d'accueil est importante en raison de l'impossibilité pour les ressortissants congolais de détenir la double nationalité. Schoumaker et Rakotonarivo (2011) évoquent une « division » de l'accès à la nationalité dans les familles, principalement au sein du couple. Les femmes seraient ainsi plus enclines à devenir belges, tandis que les époux resteraient congolais, après plusieurs années de résidence en Belgique. Cette hypothèse sera testée de façon exhaustive sur l'ensemble des ménages composés de couples d'origine afin de mettre en lumière l'existence ou non de stratégies familiales d'intégration au sein des familles réunifiées. De plus, la question des liens entre la naturalisation des migrants et leur participation aux activités transnationales se pose également. Les migrants actifs dans les transferts d'argent et la circulation dans le pays d'origine sont-ils moins enclins à acquérir la nationalité du pays d'accueil ? Et inversement, une fois devenu belge, les migrants s'impliquent-ils moins dans ces activités transnationales ?

### ***Données et résultats attendus***

Trois sources de données différentes seront exploitées dans le cadre de ce projet. La première est constituée par les données biographiques de l'enquête belge du projet MAFE (Migration entre l'Afrique et l'Europe), menée en 2009 auprès de migrants congolais résidant en Belgique. En détaillant l'historique résidentiel, familial ainsi que l'historique des activités des 280 migrants interrogés, ainsi que l'histoire résidentielle complète de leurs conjoints et enfants, les données permettront d'affiner la typologie des familles transnationales, et également d'étudier le lieu et le calendrier des regroupements familiaux ainsi que les facteurs sociaux, familiaux et économiques qui y sont associés. Ces données permettront également d'étudier la participation aux transferts d'argent vers le pays d'origine, ainsi que la circulation et les retours des migrants. Des données issues du registre national de population belge seront également utilisées pour « reconstituer » les familles résidant en Belgique au cours du temps. De plus, des entretiens semi-directifs réalisés auprès de migrants en Belgique, ainsi qu'auprès de personnes résidant en RD Congo, ayant un membre de leur famille en migration en Belgique seront également exploités. Les migrants seront d'abord interviewés en Belgique, et par la suite, les familles correspondantes qui résident à Kinshasa seront identifiées en RD Congo, où certains membres seront également interrogés. Ces entretiens doivent permettre d'approfondir les modes de fonctionnement des familles transnationales, les motivations, le contenu et les effets des pratiques transnationales, étudiés aussi bien du côté des migrants que de celui des membres de sa famille restés au pays. Le regroupement familial ainsi que les stratégies familiales d'intégration développée dans le pays d'accueil, notamment l'accès à la nationalité belge, seront également abordés. Dix entretiens exploratoires déjà été réalisés dans trois grandes villes belges, et seront complétés par une dizaine d'autres en Belgique et une vingtaine à Kinshasa.

### **Mots-clés :**

*Migration, familles, pratiques transnationales, regroupement familial, intégration, République Démocratique du Congo.*

**Bibliographie :**

- Adepoju A., 2002, « Fostering Free Movement of Persons in West Africa: Achievement, Constraints, and Prospects for Intraregional migration », *International Migration*, vol. 40, n°2, pp 3-26.
- Alba RD., Nee V., 2003, *Remaking the American Mainstream: Assimilation and Contemporary Immigration*, Cambridge, Harvard University Press.
- Ambrosini M., 2008, « Séparées et réunies : familles migrantes et liens transnationaux », *Revue européenne des migrations internationales*, vol.24, n°3, pp. 79-106.
- Basch L., Blanc-Szanton C., Glick-Schiller N., 1992, *Towards a transnational perspective on migration : race, class, ethnicity and nationalism reconsidered*, New York, Annals of the New York Academy of Sciences, n°145, 276p.
- Beauchemin C., Baizan P., Gonzalez A., 2011, *Se regrouper ...ici où la-bas ? Le cas des migrants sénégalais en Europe (France, Espagne, Italie)*, Journée scientifique INED, Familles, migrations internationales et politiques publiques, 21 Juin 2011.
- Bocquier P., Traoré S., 2000, *Urbanisation et dynamique migratoire en Afrique de l'Ouest - La croissance urbaine en panne*, Paris, L'Harmattan, 148p.
- Boulanger C., Mary K., 2011, « Les Maliens en France et aux Etats-Unis : trajectoires et pratiques transnationales dans des espaces migratoires différenciés », in Counilh A., Simon-Lorière H. (dir.) *Réflexions croisées sur les migrations en Afrique de l'Ouest*, e-migrinter n°7, pp.17-27.
- Flahaux M.L., Beauchemin C., Schoumaker B., 2010, *Partir, revenir : Tendances et facteurs des migrations africaines intra et extra-continentales*, MAFE working paper, n°7, Avril 2010, 24 p.
- Lacroix T., Sall L., Salzbrunn M., 2008, Marocains et Sénégalais de France : permanences et évolution des relations transnationales, *Revue européenne des migrations internationales*, vol. 24 n°2, pp. 23-43.
- Lam T., Yeoh B., Law L., 2002, "Sustaining families transnationally: Chinese-Malaysian in Singapore", *Asian and Pacific Migration Journal*, vol.11, n°1, pp.117-143.
- Le Gall J., 2005, « Familles transnationales : bilan des recherches et nouvelles perspectives », *Les Cahiers du Gres*, vol.5, n°1, 2005, pp.29-42.
- Martiniello M., Perrin N., 2011, *Les pratiques transnationales des migrants en Belgique. Vecteur d'intégration ou repli communautaire ?*, Bruxelles, Fondation Roi Baudouin, 94 p.
- Ministère de l'Intérieur, 2011, *Instructions pour la tenue des registres de population*, version coordonnée du 20 Juin 2011, Royaume de Belgique.
- Parrenas R.S., 2001, *Servants of globalization. Women, migration and domestic work*, Stanford, Stanford University Press, 224 p.
- PORTES A., 1999, "Conclusion: Towards a new world - the origin and effects of transnational activities." *Ethnic and Racial Studies*, vol. 22, n°2, pp. 463-477.
- Poulain M., 2010, « Le registre de population belge », *Histoire de la population de la Belgique et de ses territoires*, Actes de la Chaire Quételet 2005, Presses Universitaires de Louvain pp.83-115.
- Razy E., Baby-Collin V., 2011, « La famille transnationale dans tous ses états », Presses de Sciences Po, Autrepart, n057-58, pp.7-22.
- Schoumaker B., Rakotonarivo A., 2011, *Gender differences in naturalization among Congolese migrants in Belgium. Why are women more likely to acquire Belgian citizenship?*, Population Association of America Annual Meeting, Washington, 31 March-2 April 2011.
- Tall S.M., Tandian A., 2010, *Entre regroupement familial et migrations autonomes des femmes sénégalaises. Quelle analyse de genre des migrations sénégalaises ?*, CARIM, Robert Schuman Centre for Advanced Studies, Institut Universitaire Européen, 19 p.
- Zlotnik H., 2003, *The global dimensions of female migration*, Migration information source, consulté sur : <http://www.migrationinformation.org/Feature/display.cfm?ID=109>